

Printed in Belgium

USNM

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.
TOME XLV, 1901.

Bruxelles. — Imp. écon., N. VANDERSYPEN, rue de Trèves, 38.

A PROPOS DE LA CLASSIFICATION DES FORMICIDES

Réponse à l'article publié sous le même titre par M. le Prof. Forel

par C. Emery.

Je n'ai pas l'intention de continuer avec mon collègue M. Forel une discussion publique, au sujet des limites des Dorylines et des critères généraux de classification, appliqués à la famille des Formicides. Une telle discussion serait inutile, car, avec les arguments dont nous disposons actuellement, aucun de nous ne saurait convertir l'autre à sa manière de voir. Je renvoie donc le lecteur que les origines de ce débat pourraient intéresser, à mon mémoire sur le genre *Dorylus*, l'armure génitale des Formicides et la classification de cette famille, publié en 1895 (1).

Je ne ferai pas un reproche à M. Forel de son misonéisme taxonomique. Toutefois, je dirai que mon essai de reclassement des *Ponera* et genres voisins n'est pas un ouvrage fait à la légère et sous l'impression de telle ou telle autre « nouvelle idée, découverte ou hypothèse » du moment, mais, au contraire, une étude longuement méditée et gardée pendant une année entière en portefeuille, avant de la livrer à l'impression. Après tout, il me semble que mon nouvel arrangement a fort bien résisté à la critique de M. Forel, qui en approuve même les lignes principales.

M. Forel dit que je sépare génériquement des espèces voisines entre elles et que le groupe *Pseudoponera* serait mieux placé dans le genre *Euponera* que dans le genre *Pachycondyla*, où je l'ai mis. C'est là question d'appréciation personnelle. Les deux genres sont très voisins l'un de l'autre et j'ai placé la limite là où elle me paraissait la plus naturelle.

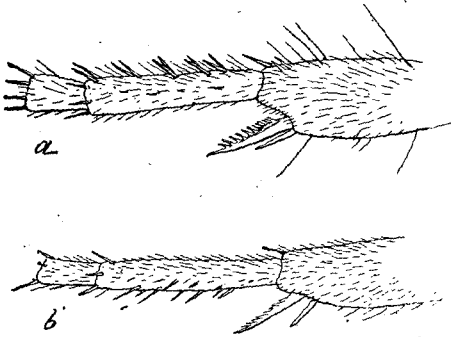
De faits contraires à mes formules diagnostiques, je n'en trouve qu'un : c'est que le ♂ de *Ponera luteipes* a les antennes plus longues et le corps plus grêle que ceux des autres espèces que je lui avais associées dans le sous-genre *Brachyponera*. Je ne pouvais le savoir, car je n'ai jamais vu le ♂ de *P. luteipes* et, dans sa description de cet insecte, M. Forel ne dit pas un mot des antennes.

Quant à *P. lutea*, le premier article de ses tarsi moyens n'a de piquants qu'à sa face plantaire et sur les côtés.

Chez *P. stigma* et les autres *Pseudoponera*, c'est au contraire la face dorsale du tarse qui est armée de forts piquants, tandis que la face

(1) Die Gattung *Dorylus* Fab. und die systematische Eintheilung der Formiciden, in *Zool. Jahrb., Syst.* V. 8, surtout la 3^e partie, de p. 752 à p. 775.

inférieure n'a guère que des poils couchés. Un coup d'œil aux dessins ci-joints fera reconnaître la profonde différence entre les deux structures. Celle de *Pseudoponera* est si remarquable que j'avais d'abord pensé faire de ce groupe un genre à part, et ce qui m'en a empêché, c'est que des dispositions pareilles existent chez quelques *Bothroponera*.



Extrémité du tibia et premiers articles du tarse de la patte moyenne gauche vue par la face latérale.

a. *Pseudoponera stigma* ♀.

b. *Brachyponera lutea* ♀.

D'ailleurs, ceux qui trouveront ces différences insuffisantes n'ont qu'à réunir les genres *Pachycondyla* et *Euponera* en un seul genre.

Je ne connais aucun cas dans le groupe *Ponera* et genres voisins où l'éperon latéral des tibias moyens et postérieurs finisse par se rapprocher d'une forte soie, comme dit M. Forel. Dans ce groupe, l'éperon en question peut être plus ou moins long, mais, lorsqu'il existe, il est toujours assez fort (par rapport à la taille de l'insecte) pour n'être pas confondu avec une soie. La longue so. qui semble le remplacer chez les vrais *Ponera* ne lui est pas homologue.

Quant à la question fondamentale de notre différend : les limites des deux sous-familles des Dorylines et Ponérines, je me propose d'y revenir plus tard, non pas sous forme de polémique, mais avec l'appui de faits et arguments nouveaux, dont la récolte n'est malheureusement pas aisée. D'ailleurs, rien ne presse.

Je tiens toutefois à faire remarquer, par rapport aux observations de M. Forel, que la forme de la lame subgénitale du ♂ de *Paraponera*, tout en n'étant pas simple, comme celle des autres Ponérines, est totalement différente de celle d'aucun genre de Doryline (voir la figure). L'absence des cerci chez *Mystrium* ♂ est un caractère négatif auquel je ne saurais attribuer plus d'importance qu'au manque de ces mêmes appendices chez *Anergates* (d'après Adlerz), parmi les Myrmicines, ou au défaut du cocon chez les nymphes de *Camponotus vitreus*. L'exception se rencontre à tout bout de champ dans la classification zoologique et peut affecter même les caractères les plus importants et ceux qui remontent le plus loin dans la phylogénèse.

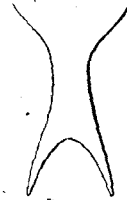


Fig. c.

Lame subgénitale du *Paraponera clavata* ♂.